



## DOSSIER DE PRESSE

**INSTALLATION DU NOUVEAU  
TABERNACLE ET DE L'AUTEL  
DE L'ÉGLISE SAINT-BRUNO  
PAR MGR JEAN-PAUL JAMES**



Secteur  
Saint-Seurin  
Saint-Ferdinand  
Saint-Bruno



# Sommaire

- Communiqué de presse - Page 3
- Présentation du nouveau tabernacle - Page 4
- Présentation du nouvel autel - Page 5
- Les meilleurs artisans au service de ce projet - Page 6
- Histoire de l'église Saint-Bruno - Page 7

## Contacts presse

**Abbé Laurent Dubosc, curé**

[l.dubosc@bordeaux.catholique.fr](mailto:l.dubosc@bordeaux.catholique.fr)

**Abbé Benoît de Giacconi, chapelain**

[contact@fssp-bordeaux.fr](mailto:contact@fssp-bordeaux.fr)



**Église Saint-Bruno**

Place du 11 novembre

33000 Bordeaux

## Communiqué de presse

### **350 ans après la fin des travaux, un nouveau tabernacle pour l'église Saint-Bruno à Bordeaux**

En 1672 s'achevaient les travaux d'aménagement du chœur\* de Saint-Bruno tel que les fidèles le connaissent aujourd'hui. Au fil des ans, l'église Saint-Bruno a connu d'autres travaux comme la peinture des fresques en trompe-l'œil par Bérinzago dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, mais le chœur lui-même resta inchangé. Un seul élément, pourtant fondamental pour les catholiques, avait disparu : le tabernacle en ébène installé par les moines Chartreux de Bordeaux.

**Trois-cent-cinquante ans plus tard** et après plusieurs années de réflexion et de travaux, un **nouveau tabernacle sera installé en l'église Saint-Bruno le samedi 8 octobre 2022 à 17h.**

Pour les fidèles de l'église Saint-Bruno, **cette installation est un événement car le tabernacle revêt pour eux une signification toute particulière.** Dans la foi catholique, c'est le lieu souvent symbolisé par une petite armoire destinée, depuis le XVIe siècle, à conserver les hosties consacrées. Une petite lumière signale la présence de la réserve eucharistique.

À l'occasion de cet événement, Mgr Jean-Paul James, archevêque du diocèse de Bordeaux viendra bénir ce nouveau tabernacle ainsi que le nouvel autel qui sera utilisé dans le Secteur paroissial pour la célébration de la messe.

*\*Chœur : Dans une église le chœur est le lieu où se trouve l'autel et où se déroulent les liturgies.*

#### INVITATION PRESSE

**Vendredi 7 octobre à 20h30** - Cocktail et rencontre avec les artistes qui ont participé au projet

**Samedi 8 octobre**

**17h** - Bénédiction du nouveau tabernacle et du nouvel autel par Mgr Jean-Paul James, archevêque de Bordeaux.

**18h30** - Messe célébrée par Mgr Jean-Paul James.



©FSSP Bordeaux

## Présentation du nouveau tabernacle

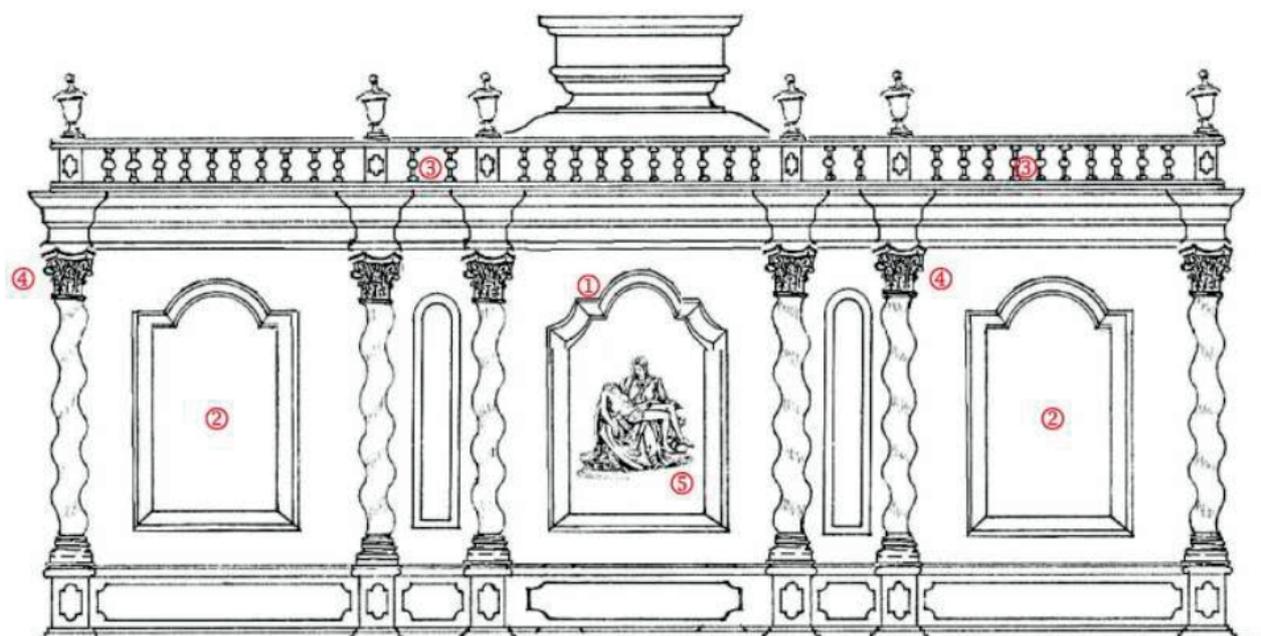
**Ce projet de restitution a d'abord eu pour but de redonner à notre prestigieuse église Saint-Bruno de Bordeaux un tabernacle en accord avec son patrimoine historique. Il s'est agi en outre d'une question importante et nécessaire puisque le tabernacle est le centre de la vie cultuelle de l'édifice sacré. Ce fut enfin une démarche de restitution d'un ensemble malheureusement disparu dans les dernières décennies.**

Comme en atteste la documentation, le tabernacle d'origine était un ensemble en bois d'ébène plaqué d'argent, avec des espaces vitrés contenant des reliques de saints. Ce tabernacle faisait ainsi partie d'une manière parfaitement harmonieuse de l'ensemble majestueux du chœur de l'église Saint-Bruno, construite pour les religieux Chartreux, sous l'impulsion du Cardinal François de Sourdis. Ce tabernacle faisait ainsi le lien entre les différents éléments du chœur et de l'autel.

C'est dans ce même esprit que nous avons projeté cette restitution, s'inspirant de l'ancien tabernacle. Le projet dessiné (cf. ci-après) par Monsieur Jean-Michel Perret (ébéniste MOF, membre de la commission diocésaine d'art sacré), reprend toute l'inspiration et l'harmonie du lieu. Il a été conçu comme un ensemble s'intégrant parfaitement dans le style de l'autel et du chœur, dans le goût des réalisations de la première moitié du XVIIe siècle, d'inspiration française, avec une touche italienne.

Ce projet important s'inscrit enfin dans une volonté de mise en valeur de l'église Saint-Bruno qui, en 2020, a fêté son 400e anniversaire, et fête en 2022 le 350e anniversaire de la fin des travaux d'aménagement du chœur.

### Présentation détaillée



Le nouveau tabernacle de l'église Saint-Bruno est conçu comme un ensemble architecturé, avec des colonnes torsées, de style Louis XIII, comme l'autel tombeau caractéristique de cette époque.

Le dessin contribue au mouvement d'élévation qui marque l'ensemble du chœur. Le dessin des divers éléments s'inspire de ceux de l'église (chœur, autel, boiseries des portes et des stalles), comme par exemple l'encadrement de la porte **(1)** du tabernacle reprenant l'encadrement du tableau de l'Assomption peint par Philippe de Champaigne. On conserve en outre, deux espaces vitrés **(2)**, de part et d'autre du tabernacle, afin d'y mettre des reliques, selon l'esprit d'origine. De la même façon le dessin des balustres **(3)** et des chapiteaux **(4)** rappelle ceux visibles dans le chœur de l'église. Ce qui n'est pas visible sur ce dessin, c'est la perspective du projet, qui reprend l'avancée du tabernacle par rapport aux parties latérales.

Le tabernacle est réalisé en bois d'ébène plaqué avec certaines parties dorées à l'or blanc à la place des parties plaquées d'argent d'origine. L'or blanc a le mérite de ne pas s'oxyder contrairement aux plaques d'argent. La sculpture de la porte du tabernacle est une Pietà **(5)**, qui rappelle le vocable sous lequel l'église Saint-Bruno a été initialement consacrée : « Notre-Dame de Miséricorde ».



Quelques détails de la maquette du tabernacle

## Présentation du nouvel autel



Photo 1 : Mise en situation de la maquette du futur autel

Photo 2 : Nouvel autel

## Les meilleurs artisans au service de ce projet

- **Jean-Michel Perret, ébéniste MOF, artisan principal**

« Après que les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre m'ont accordé leur confiance en me commandant le tabernacle pour votre église Saint-Bruno, je dois dire que j'ai éprouvé une grande émotion. L'Église a toujours participé à l'essor des métiers artistiques, et je suis heureux d'avoir réalisé un objet aussi précieux. Le cadre qui m'a été donné, c'est-à-dire le chœur de votre église, ne m'inspire qu'humilité, respect et admiration du travail que l'on peut y contempler. C'est un grand honneur d'y inscrire une de mes réalisations. L'échange entre tous les acteurs de ce projet fut constructif et enrichissant. Toutes nos énergies conjuguées ensemble nous amènent à un résultat qui, je le pense, satisfera les prêtres, les paroissiens et au-delà tous les visiteurs de l'église Saint-Bruno.

Le tabernacle originel était un trésor de savoir-faire et a malheureusement disparu. À l'occasion de cette nouvelle réalisation, je reste admiratif de ce qui s'offre à mes yeux en ce lieu. Le travail de l'ébène me ramène aux origines de mon métier et des premiers professionnels qui ont travaillé ce bois précieux au début du XVIIe siècle. Avec la collaboration des autres artisans, tourneur, sculpteur, doreur, j'espère offrir un objet qui s'intègre parfaitement au chœur de Saint-Bruno. Ce tabernacle en lequel tous les catholiques, fidèles ou de passage adoreront la Présence Réelle de Jésus-Christ, a été conçu et réalisé avec toute l'énergie que nous, artisans, pouvons déployer ; et grâce à cela, il pourra être admiré et respecté dans les siècles à venir. »

- **Patrick Noble, tourneur et torseur bois, MOF**

« J'ai été responsable du tournage des colonnes en ébène. Il s'agit de six colonnes torsées à décors de cannelures de style Baroque (XVIIe siècle). Elles ont été réalisées en partie à la main et les torsades achevées sur un tour automatique. »

- **Pierre Kauffmann, sculpteur d'art**

« Après la fondation de plusieurs ateliers, je travaille désormais à Bordeaux et visite tous les champs de ma discipline en tant qu'ornemaniste, statuaire et portraitiste. L'histoire de l'art est aussi mon oxygène à l'instar d'ensembles architecturaux comme celui de l'église Saint-Bruno ; j'ai eu à cœur d'œuvrer pour la renaissance de son tabernacle dans toute l'ambition exigée par la sculpture des chapiteaux et de sa porte. »

- **Didier Linardon, Maître Artisan et professeur à la Philomathique de Bordeaux**

« La recreation du tabernacle de l'église Saint-Bruno combine des savoir-faire multiples liés aux différents matériaux utilisés. Pour ma part, j'ai eu l'honneur de dorer à l'or blanc les chapiteaux, la pietà et quelques pièces mettant en valeur le tabernacle. »

A aussi travaillé à cette réalisation : Christine Filatreau, encadreuse, artisan d'art. Elle a décoré les boîtes vitrées contenant les reliques de saints.

# Histoire de l'église Saint Bruno

**L'église Saint-Bruno est le dernier témoignage architectural du prestigieux monastère des chartreux construit sous l'épiscopat du cardinal François de Sourdis, archevêque de Bordeaux de 1599 à 1628. Elle a été consacrée par le Cardinal de Sourdis le 29 mars 1620. Inspirée des églises romaines postérieures au concile de Trente, elle est le premier témoignage bordelais de l'art baroque.**

## Histoire des Chartreux à Bordeaux

La première communauté de l'ordre des Chartreux a été fondée en 1084 par saint Bruno et six compagnons, quatre clercs et deux laïcs, dans le massif de la Chartreuse au nord de la ville de Grenoble. C'est un ordre contemplatif des plus austères.

Fuyant les ravages de la guerre de Cent Ans les premiers chartreux, venant de Vauclaire en Périgord, arrivent à Bordeaux en 1383.



©FSSP Bordeaux

Ils s'installent à l'extérieur de la ville, en aval du Château-Trompette (actuelle place des Quinconces) dans les marais de l'Audeyola, et fondent un ermitage.

En 1453, après le rattachement de l'Aquitaine au royaume de France, Bordeaux établit des liens commerciaux avec les pays des Provinces-Unies (partie septentrionale des Pays-Bas). Des négociants hollandais puis flamands s'établissent à proximité du couvent des Chartreux pour acheter des cargaisons de vin et d'eau-de-vie. Le quartier s'urbanisant, les chartreux décident en 1579 de s'installer dans un endroit plus isolé. Ils laisseront en souvenir le nom actuel de ce quartier de la ville de Bordeaux : « les Chartrons ».

## La construction d'un nouveau couvent

Par son testament en date du 5 décembre 1605, Blaise de Gascq, sieur de Saint-Sulpice, qui s'est retiré en Calabre, lègue tous ses biens à « l'ordre des Chartreux, aux fins de la fondation d'un couvent et église dudit ordre en notre ville de Bordeaux, en un lieu non beaucoup distant d'icelle, sous le titre de Saint-Bruno ». Le Cardinal de Sourdis grand artisan à Bordeaux de la Réforme catholique, achète, le 13 janvier 1609, au lieu-dit Pipas, un vaste terrain marécageux situé aux portes de Bordeaux (actuel quartier de Mériadeck). Le 16 mars suivant, il donne cette terre aux Chartreux à la condition que la future église soit consacrée à la Vierge et que sur le grand autel soient placées « les images de la Vierge Immaculée, Saint Bruno et Saint François et le monastère appelé le monastère de Notre Dame ».

Après trois années de travaux pour assainir le sol, la première pierre de l'église est posée le 22 juillet 1611 par le cardinal de Sourdis, en présence d'Henri II de Bourbon, prince de Condé, gouverneur de la province d'Aquitaine. Six années plus tard, le chantier dirigé par les maîtres maçons bordelais Jean Dapril, Marc Doucet et Pierre Villain est suffisamment avancé pour permettre la pose de la charpente et de la couverture en ardoise de l'église. En 1618, certaines parties du monastère, élevées au sud et à l'est de l'église, sont construites et l'élévation du clocher de l'église achevée avec la pose d'une cloche d'un poids de 6000 livres.



©FSSP Bordeaux

Le 29 mars 1620 l'église, placée sous le vocable de Notre-Dame de la Miséricorde, est consacrée. L'année suivante, les bâtiments conventuels quoique inachevés abritent les premiers pères chartreux. Entre la ville et le couvent, le cardinal de Sourdis qui admire la culture italienne, crée une magnifique promenade publique, une des premières réalisées en France. Elle servira plus tard de modèle à l'intendant Tourny pour ses allées.

Il projette également de faire construire dans le chevet de l'église un retable monumental. Sa mort en février 1628 arrête le chantier. Les travaux reprennent en 1668 avec la décoration du chœur de l'église par les maîtres architectes Julien Foucré et Nicolas Merisson. L'année 1672 figurant à l'entrée du chœur indique la date de l'achèvement des travaux.

Lors de la révolution le monastère est partiellement détruit et les biens des Chartreux confisqués. Leur vaste enclos, réputé pour ses cabinets de verdure, son canal et ses ermitages, est transformé en cimetière municipal, le cimetière de la Chartreuse. En 1820, l'église, devenue depuis le Concordat une chapelle de secours dépendant de la Primatiale Saint-André, est érigée en paroisse par le cardinal d'Aviau sous le vocable de Saint-Vincent et de Saint-Bruno. A la fin du XIXe siècle, le conseil municipal décide d'engager des travaux tout autour de l'église. Le projet, adopté en mars 1894, prévoit l'ouverture d'une nouvelle voie, l'actuelle rue François de Sourdis, le dégagement et la restauration de Saint-Bruno.

Ce chantier prévoit également la démolition du vieux presbytère et son remplacement par un bâtiment neuf, l'élévation d'un nouveau clocher, l'agrandissement des sacristies, la restauration et la construction des portiques du parvis, le déplacement de la porte d'entrée du cimetière. La création d'un square, actuelle place du Onze-Novembre et la construction d'un groupe scolaire complète ce vaste programme de restructuration.

### **La construction d'un nouveau couvent**

L'église de l'ancien couvent des Chartreux est, à Bordeaux, le seul édifice baroque directement inspiré par l'architecture religieuse romaine du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Cette église de belles proportions possède une nef unique voutée en berceau (Voute demi-cylindrique). Sa façade est composée de trois niveaux richement décorés et d'un fronton courbe. Le rez-de-chaussée est rythmé par des séries de pilastres corinthiens. Au-dessus, un entablement reprenant l'usage romain, est formé d'une frise portant une inscription rappelant le nom du constructeur, la dédicace et la date de l'achèvement des travaux (1620). Au milieu du deuxième niveau, une grande niche abrite une statue d'une Vierge à l'Enfant. Au centre du dernier niveau figurent dans un cartouche les armoiries du cardinal de Sourdis.



©FSSP Bordeaux

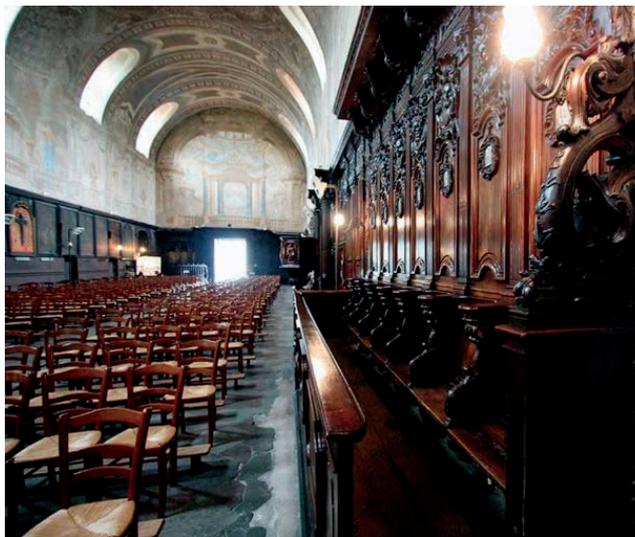
### **Un monumental décor de pierre et de marbre**

Le fastueux décor de chœur est une réalisation artistique considérable qui rappelle les plus beaux ensembles religieux de la Rome pontificale. Un retable en pierre de Taillebourg et marbres polychromes, présente au centre de sa composition, une Assomption peinte en 1673 par Philippe de Champaigne (1602-1674). Les panneaux qui prolongent le retable sont creusés de niches abritant deux statues de marbre blanc représentant l'Annonciation. Elles ont été commandées et sculptées à Rome entre 1620 et 1622, à la demande du cardinal de Sourdis qui séjournait alors dans la capitale italienne, par les Bernin, Pietro pour la Vierge, Gian Lorenzo dit le Cavalier Bernin, son fils pour l'Ange. Les deux ailes en retour du chœur alternent tableaux et statues en ronde-bosse installées dans des niches. Elles représentent à gauche saint Jean-Baptiste et saint Charles Borromée ; à droite saint Joseph et saint Bruno.

Saint Charles Borromée et saint Bruno ont été sculptés au début du XVII<sup>e</sup> siècle par Otaviano Lazeri, artiste d'origine florentine. Saint Jean-Baptiste et saint Joseph ont été réalisés en stuc vers 1675 par le sculpteur Jean Girouard. Cet ensemble a été classé le 25 octobre 1905.

### **Un mobilier et un décor théâtral**

A l'intérieur de l'église, le programme décoratif réalisé au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles a été dès le début fort admiré.



©FSSP Bordeaux

Les boiseries encadrant la porte d'entrée, les stalles de la nef et les portes du sanctuaire, forment un ensemble rare. Quatorze stalles sur les cinquante installées à l'origine dans la nef, et réalisées probablement par les maîtres Jean Thibaud et Claude Gaullier, sont encore en place. Les autres ont été transportées à la cathédrale Saint-André. Les panneaux de chaque stalle sont ornés d'un cartouche comportant au centre le buste d'un saint personnage. Les attributs sculptés au-dessus permettent de les identifier. La voûte de la nef est recouverte de fresques en trompe-l'œil.

Elles ont été exécutées en 1771-1772 par le peintre d'origine italienne, mort à Bordeaux en 1801, Juan Antonio Berinzago. Il a représenté dans une savante composition en perspective très italianisante, des modèles architecturaux, portiques, colonnades corinthiennes, pilastres, balustrades, entablements peuplés de bustes et de médaillons. Altérées dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, ces peintures ont été restaurées à plusieurs reprises : en 1836 par le peintre décorateur Beauregard et en 1896 par les artistes Lemeire et Lavigne. Un vaste programme de restauration au début des années 2000 a permis de redonner sa splendeur à ce décor unique à Bordeaux.

Ce riche programme est complété par un ensemble de tableaux illustrant la vie de Saint Bruno, copies du chef-d'œuvre d'Eustache Lesueur encore visible au musée du Louvre. Des vingt-deux tableaux à l'origine, il n'en reste plus que treize.

**Classée au titre des Monuments Historiques en 1862, l'église Saint-Bruno et son exceptionnel mobilier font partie des monuments emblématiques de la ville de Bordeaux, elle-même classée en 2007 au patrimoine mondial de l'UNESCO.**

